



Dans la lumière qui s'éveille, les mots dansent et l'émotion me réveille,  
Le soleil tape fort, mon esprit reste clair ; dans les rues, l'avenir est ouvert,  
Je ne me pose plus de questions, j'ai décidé d'arrêter avec mes réflexions,  
Souvent je rêve de m'évader, de regarder au loin, d'aller chalouper,  
La musique prend plus de place, une vie remplie, une vie de palace,  
Ma plume est déjà ma béquille, enfin, je suis sorti de ma coquille,  
Poème, raps, slams et vers, c'est cela mon nouvel univers,  
Même si je regrette les temps anciens, je serai toujours aussi éclatant,  
Pas de femme, pas d'enfant, je suis un loup solitaire, en y repensant.

Pas à pas, je me remets en question ; je retrouve l'espoir, la force d'y croire,  
Militaire, je survis au travail ; comme à la guerre, je me ravitaille,  
Petit soldat, dois-je affronter tous mes problèmes sur le front ?  
Je dis au revoir à maman ; le regret m'atteint depuis qu'elle a changé de teint,  
Je ne tomberai pas en dépression, j'essaye de m'enlever cette pression,  
Je suis encore ici en train d'écrire mes sentiments, j'attends mon grand moment,  
Quelqu'un qui me comprenne vraiment, ne pas changer mon comportement,  
Trouver mon petit diamant, avec qui je pourrais m'exprimer facilement.  
J'aimerais rencontrer cette femme, je lui donnerai même mon âme,  
Et le jour où elle prononcera son OUI, je ferai d'elle ma dame.

Soudain, en pleine cérémonie, meilleur jour de ma vie,  
Lié par une alliance, mon cœur entre en transe, ma Laure devient mon ballon d'or.  
Finalement, j'ai trouvé ma bouée, celle qui m'empêche de couler,  
Je suis son amant, je reste accrochée à elle, comme un aimant,  
Ma femme m'aime depuis des heures, de petits êtres me remplissent de bonheur,  
Les autres deviennent importants, tous les jours, je leur accorde du temps,  
Je sais qu'il faut être réconfortant, je sais qu'il faut être bienveillant,  
Je fête mes 30 ans, je comprends ce que voulait dire maman,  
Entre les factures et les gosses ; l'un qui veut une Switch et l'autre du gloss.  
Pour être heureux, il ne faut pas avoir peur d'être courageux,  
Ne pas faire attention aux haineux, vivre pour ceux qui m'aime, EUX.

## Il est 23h50 en 3<sup>ème</sup> A et B

La cloche sonne, je n'ai clairement plus le temps, il n'est pas infini,  
Ma journée est bientôt finie, triste que tout se finisse sur un jour de pluie,  
Mon sang en train de se vider, le sort est achevé, j'attends qu'elle vienne me délivrer,  
Les grincements de mon lit me font stresser ; mon seul souhait, c'est d'être libéré.



Je me tenais debout, puis d'un seul coup ; plus le temps passe, plus les événements me dépassent,  
Je vois la vie défiler, sans plus pouvoir participer ; j'étais acteur, je ne suis plus que spectateur,

Je vis au ralenti, je me remémore du livre écrit, du temps passé et de tous ces non-dits,  
Je me sens fade en regardant à travers les fenêtres de l'Ehpad ; j'ai la peur qui monte, j'ai trop la honte,  
Je suis le numéro 1 de la course de la fin, j'ai pas envie de souffrir, pour mon dernier soupir.

Parfois, je voudrais retourner à mes 18 ans, j'ai sûrement déçu mes parents,  
Mais, je suis devenu vieux, j'aimerais leur dire merci et vous faire mes adieux,  
A tous ces gens autour, il serait temps, pour moi, de déclarer mon amour,  
Je ne m'imagine pas dans une tombe et pour toujours, ici-bas, je resterai son ombre,  
Mes idées sont sombres, mes enfants seront -ils des grands de ce monde ?  
C'est la fin de ma vieillesse, le début de leur jeunesse, ces petits êtres innocents,  
Courant vers moi, en criant : « Pourquoi, papi, t'as autant de cheveux blancs ? »  
La fin est proche, aucune visite de mes proches ; j'attends la mort, les mains dans les poches,  
Je suis le soldat inconnu, qui parmi tant d'autres, va mourir au combat cette nuit,  
C'est le noir, c'est trop tard, il est déjà minuit, je ne suis plus de cette vie,  
Entre l'enfer et le paradis, que vais-je choisir, à votre avis ?  
Les bruits de la nuit forment une mélodie ; si Dieu le veut, j'irai là où le fruit est interdit,  
J'attendrais de voir le jugement de la balance, j'attendrais avec impatience le jour de ma renaissance,  
Il est l'heure de faire ma révérence et de voir ce que le destin en pense.

La mort ou les remords, plus d'un me font du tort,  
Alors, je vous dis à jamais, alors je vous dis à bientôt,  
Alors, je vous dis à demain, portez-vous bien,  
Je ne vous souhaite que du bonheur,  
Même après mon heure, une lueur d'espoir,  
Rien que pour une fois,  
VOUS ... REVOIR.